

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 17 août. Toute cette semaine, notre prière nous est proposée par les sœurs du Cénacle qui fêtent samedi prochain leur bicentenaire.

Je commence cette nouvelle semaine en me mettant à l'écoute de Dieu qui veut me parler.
L'Évangile de ce jour me met en présence du désir d'un homme de goûter à la vie éternelle et du Christ avec qui il dialogue. Je demande au Seigneur d'entrer moi aussi dans un dialogue authentique avec lui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant "Bon et fidèle", interprété par Samuel Olivier.

Quand Ton amour me conduit dans les ténèbres
Lorsque l'ombre de la mort m'envahit
Et que mon espoir de revoir la lumière
S'enfuit

Lorsque Ton Esprit m'entraîne jusqu'au désert
Quand le ciel brûlant ne m'offre aucun répit
Que mes larmes avec l'écho de mes prières
Ont tari

Toujours, encore, je chanterai
Éveille-toi, mon âme, éveille-toi, mon âme

Le Seigneur est bon et fidèle
Dieu parfait dans toutes Ses voies
Le Seigneur est un Dieu fidèle
Son amour jamais ne changera

Le Seigneur est fort et puissant
Digne de louange et de gloire
Juste et tendre envers tous Ses enfants
En Sa grâce est tout mon espoir

Dans les joies aussi bien que dans les souffrances
Dans la douleur aussi bien que dans l'ennui
Dans l'éclat de rire ou bien dans le silence
Me voici

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 19 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là,
voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit :
« Maître, que dois-je faire de bon
pour avoir la vie éternelle ? »
Jésus lui dit :

« Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ?

Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul !

Si tu veux entrer dans la vie,
observe les commandements. »

Il lui dit :

« Lesquels ? »

Jésus reprit :

« Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage.

Honore ton père et ta mère.

Et aussi :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Le jeune homme lui dit :

« Tout cela, je l'ai observé :

que me manque-t-il encore ?

Jésus lui répondit :

« Si tu veux être parfait,

va, vends ce que tu possèdes,

donne-le aux pauvres,

et tu auras un trésor dans les cieux.

Puis viens, suis-moi. »

À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste,

car il avait de grands biens.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Un homme s'approche de Jésus et lui demande que faire de « bon » pour avoir la vie éternelle. Son désir profond d'être ajusté à Dieu touche Jésus qui entre en dialogue avec lui. Je regarde la scène et je me laisse toucher à mon tour par la vérité de ce dialogue cœur à cœur.

2. Jésus conduit l'homme à une attitude de liberté vis-à-vis de Dieu. Lui seul est bon et il n'attend pas de moi avant tout que je fasse des choses bonnes. « Mais si tu veux entrer dans la vie... » Il m'invite à regarder ce qui est essentiel pour lui : choisir la vie. Qu'est-ce que cela signifie pour moi aujourd'hui ?

3. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Cet homme qui affirme avoir observé tout cela, s'en va finalement tout triste lorsque Jésus l'invite à laisser tous ses biens. Son désir est fort, mais ses attachements sont plus forts encore. Je laisse le Seigneur m'enseigner ce qui se passe dans le cœur de cet homme.

J'écoute l'Évangile une deuxième fois, le cœur ouvert pour entendre l'invitation renouvelée du Seigneur.

Je peux parler au Seigneur comme à cet ami particulier qui s'intéresse au plus haut point à ma vie et à mon désir. Je lui partage ce qui m'habite à la fin de ce temps avec lui : mon désir, mes questions, mes découvertes.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,

que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen